

HOMÉLIE DU 30° DIMANCHE ORDINAIRE B (27 octobre 2024)

(Jérémie 31/7-9... Psaume 125/1-6... Hébreux 5/1-6... Marc 10/46-52)

Au cours de nos vies, il est des moments de lumière où tout n'est que Joie ! Il en est d'autres plus obscurs qui font naître la supplication ! Ainsi pourrait se résumer la Parole entendue ce matin : cris de Joie et cris de supplication mêlés...

Au temps du prophète Jérémie, les épreuves ne manquent pas. Le Royaume est coupé en deux. Le Royaume du Nord, Israël, avec sa capitale Samarie, est tombé sous les assauts des Assyriens cent ans plus tôt. À son tour, le Royaume de Juda, au Sud, subira la déportation à Babylone. Toutes ces épreuves ne parviennent pas pourtant à éteindre l'espérance du retour. Après plusieurs générations cependant, beaucoup n'ont plus ce rêve, tant ils se sont installés et fondus dans la masse de leur nouvelle terre. Le prophète, lui, entretient ce double cri, de supplication ("*Sauve ton peuple, le reste d'Israël*") et de louange ("*Poussez des cris de joie*"). En effet, ceux qui vivent dans l'opulence ne se sentent plus concernés... tandis que les plus fragiles se mettent en marche : "*aveugles, boiteux, femmes enceintes et jeunes accouchées*". Cette dernière mention dit bien ce à quoi le Seigneur appelle, à savoir une renaissance, une espérance indéfectible en l'avenir. Il n'est peut-être pas inutile de réentendre cela à une époque où beaucoup hésitent à mettre des enfants au monde, par manque d'espérance en l'avenir.

Joie et supplication sont également mêlées dans la bouche du psalmiste. Nous sommes au retour de l'exil et tout n'est que Joie : "*Nous étions comme en rêve, notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie !*" Et pourtant, un cri de supplication se fait jour encore : "*Ramène, Seigneur, nos captifs*"... En effet, la joie de ceux qui reviennent ne doit pas faire oublier celles et ceux qui sont restés en cours de route.

Voyez combien ce détour par le livre d'Isaïe et le psaume nous prépare à méditer l'évangile de ce jour. Jésus monte à Jérusalem... et le psaume 125 fait partie des 15 que l'on priait au cours du Pèlerinage. Ils viennent de Jéricho (situé à 300 m au-dessous du niveau de la mer), ce qui accentue d'autant plus la notion de montée. Et là va se produire une rencontre qui nous est familière, celle de l'aveugle Bartimée... familière comme celles de Zachée, de Jaïre, de Lazare, tout simplement parce qu'on connaît leurs noms ! Cet aveugle est assis au bord du chemin et mendie : pas d'autres moyen de vivre pour lui. Il a un manteau sur les genoux, ce qui lui permet de recueillir les quelques pièces qu'on lui jette. Quel contraste entre la foule qui suit Jésus et cet homme assis ! Ils sont nombreux aujourd'hui encore ceux qui sont au bord, en marge, les marginaux ! Nombreux qu'on voudrait faire taire car ils font tache dans le paysage... Et cet homme crie, par deux fois : "*Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !*"... Rappelons-nous : mille ans plus tôt, David était monté à Jérusalem !

Et Bartimée d'implorer la tendresse de Jésus. En cela, il nous donne une leçon : Ne nous laissons pas de supplier dans la prière. C'est son insistance qui va provoquer ces mots de Jésus : "*Appelez-le !*"... Il ne l'appelle pas directement. Il demande à la foule de le faire, à ceux-là même qui voulaient le faire taire ! Comme pour leur dire : "*Ouvrez les yeux, accueillez au lieu de rejeter !*". Il les appelle à convertir leur regard, à tel point que leur attitude change du tout au tout : "*Confiance, lève-toi, il t'appelle !*". On a envie de leur dire : "*N'en faites pas trop tout de même !*". Oui, il est possible à tous d'entendre cet appel à vaincre les tentations de rejet pour laisser place à l'accueil. Comment ne pas penser aux migrants qui font aujourd'hui le pain béni - ou maudit - de tant de politiciens (n'oublions pas que nous les avons élus) ?

Alors, Bartimée "*jette son manteau, bondit et court vers Jésus*" ! Pour un aveugle, il faut le faire ! Quelle confiance ! Quelle foi ! Et Jésus veut entendre de sa bouche ce qu'il sait déjà : que peut bien vouloir un aveugle, sinon retrouver la vue ? Et Bartimée, guéri, se mettra à la suite de Jésus. Il fera partie du cortège de ceux qui entreront à Jérusalem sous les vivats, là où on étendra des manteaux à terre pour l'accueillir...

Puisque nous sommes cette foule qui accompagnons Jésus aujourd'hui, nous te demandons Seigneur : donne-nous de supplier sans nous lasser, au nom de tous ceux qui sont au bord du chemin... Donne-nous d'ouvrir les yeux pour les voir... Donne-nous de pousser des cris de joie à ta présence... Donne-nous de croire que notre vie n'est autre qu'une marche avec Toi, toi notre lumière. Amen.

Bruno DEROUX